ATTENTION ILS VEULENT VOUS AIDER !
KAD MERAD
CLOVIS CORNILLAC
PROTÉGER & SERVIR
CAROLE BOUQUET

Same Player
présente

PROTÉGER & SERVIR

Une comédie de Eric LAVAINE

avec

Kad MERAD
Clovis CORNILLAC
Carole BOUQUET

Sortie le 3 février 2010

Durée : 1h30

Dossier de presse et photos disponibles sur **www.pathedistribution.com**

DISTRIBUTION

PATHÉ

2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00
Fax : 01 71 72 31 00
www.pathedistribution.com

PRESSE

AS COMMUNICATION
Alexandra Schamis
Sandra Cornevaux - Karine de Haynin
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
karinedehaynin@ascommunication.fr

SYNOPSIS

Kim Houang (**Clovis Cornillac**) et Michel Boudriau (**Kad Merad**) sont deux flics « à la vie à la mort » depuis qu'ils se sont croisés à l'orphelinat.

Ce ne sont pas les meilleurs flics de France, ni de la Région Parisienne, ni de leur commissariat… et pourtant ce sont eux qui sont chargés de nous défendre.

ERIC LAVAINE

RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Il y a plein de choses dans le film qui ne sont réellement arrivées !

La phrase « Protéger et servir » figure sur les voitures de police aux Etats-Unis…

J'ai réalisé que « To protect and serve » était une devise de flics américains après avoir terminé l'écriture du film. Je voulais un titre qui tranche avec la tête de nos deux héros. Dès que l'on voit que le film est une comédie, le titre prend une grande signification. J'avais également pensé à : « Houang et Boudriau contre les méchants » pour le côté enfantin qui m'amusait beaucoup. Très souvent le titre devient bon en fonction du film.

Pourquoi avoir choisi la police pour les aventures de Houang et Boudriau ?

L'intérêt de la police – et c'est la raison pour laquelle il y a tellement de séries qui lui sont consacrées – c'est qu'elle touche tout le monde. Les flics peuvent aller dans tous les milieux et donc tout est possible avec eux ! C'est pour cela qu'il est intéressant d'avoir des flics plutôt que des boulangers.

Quelles sont les particularités humaines et professionnelles de vos deux héros ?

Commençons par Michel Boudriau interprété par Kad Merad… C'est un flic catho, marié à Marie-Jo avec qui il a sept enfants… Il représente ce que tous les flics devraient être : il défend les valeurs de la compassion, du partage et du pardon. Kad fait rire dans le film, mais il ne devrait pas car, normalement, un flic n'essaye pas de comprendre un prévenu… Boudriau, lui, aurait tendance à l'excuser, à avoir une vision trop angélique des choses. Il conseillerait à un drogué de ne pas manger de drogue, puis s'en irait, persuadé d'avoir rempli sa mission. Son autre particularité, c'est qu'il pense être un cador dans le maniement des armes, alors que

Je savais ce que je pouvais faire avec eux ; c'est le casting qu'il me fallait.

c'est une catastrophe ! Il est extrêmement maladroit, mais ne s'en rend pas compte ; il prend pour lui le moindre compliment vestimentaire. Son pendant c'est Kim Houang, interprété par Clovis Cornillac. Houang a été adopté par des restaurateurs vietnamiens morts dans un accident de R16. Il a plusieurs gros soucis dans la vie : il ne plaît qu'aux « boudins » et rêve de conquérir le cœur d'une jolie fille. Il se sent obligé de s'occuper de Boudriau car lorsque Houang a été placé en orphelinat, Michel est le premier à lui avoir tendu la main, et Houang lui en est éternellement reconnaissant. Il protège donc Boudriau à son insu, sachant que celui-ci n'a pas une image réaliste de lui-même. Par ailleurs, Houang atteint des sommets de radinerie ! Il ne résiste pas à une bonne affaire. Il achète en gros des conserves de cœur de palmiers, du mobilier et des poêlons à moules de Chez Léon de Bruxelles… et passe son temps à trier des bons de réductions !

Kad Merad et Clovis Cornillac étaient-ils déjà dans votre esprit lors de l'écriture du scénario ?
J'avais déjà travaillé avec Clovis et Kad auparavant. Je savais donc ce que je pouvais faire avec eux ; c'est le casting qu'il me fallait.

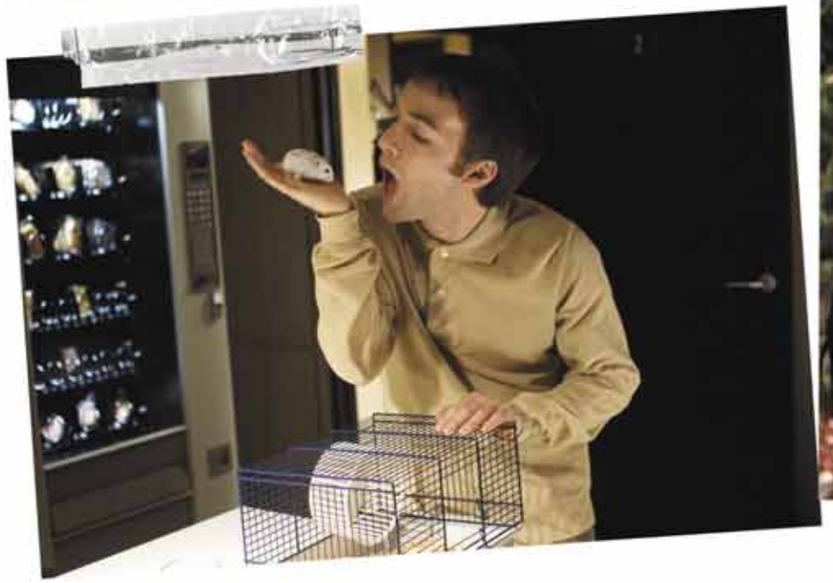
Surtout qu'ici l'humour s'exprime à travers différents degrés…
Ma seule ambition était de mettre tous les trucs qui me font vraiment rire : au point qu'on frôle l'exercice de style ! Il y a plein de choses dans le film qui me sont réellement arrivées ! La scène avec la vieille naturiste un peu grasse m'a été inspirée d'une rencontre sur une plage, le côté radin de Houang vient d'un ancien ami qui s'endormait en arrivant aux péages pour ne jamais avoir à les payer...
Ce qui m'importait le plus, c'est que les délires des personnages soient cohérents. Nous y avons particulièrement veillé avec mon co-auteur Hector Cabello Reyes en travaillant sur le caractère de chacun des personnages. Il y a une grande morale dans le film. On dit aux jeunes : *« ne soyez pas radins ; au resto, si on vous demande des bouchées aux homards, ne commandez pas de bouchées à la vieille viande, moins onéreuses ».* Je n'ai épargné aucun de mes personnages, même si chacun d'eux à son propre parcours, son propre amendement.

Carole Bouquet est exceptionnelle dans la maîtrise de dialogues à contre-emploi… À quel stade du projet est-elle arrivée ?
Assez vite, pour contre balancer l'aspect peu glamour des personnages qu'incarnent Clovis, Kad et François Damiens. Nous avions besoin d'un contrepoids. Et une méchante comme Aude Letellier (le personnage de Carole), malgré son petit problème d'haleine, était toute trouvée. Carole Bouquet a une classe incroyable, et je me suis bien amusé à lui faire dire des choses assez vertes.

Le film fonctionne d'ailleurs beaucoup sur la surprise, l'inattendu, le contre-emploi… Comment vous-y êtes-vous pris ?
Nous organisions beaucoup de réunions avec Hector au cours desquelles nous évoquions l'histoire et les personnages. Nous regroupions tout ce qui nous amusait dans un dossier de mon ordinateur intitulé « Chutier ». Il y a de la matière pour faire au moins trois épisodes de *Protéger et servir*.

Peut-on comparer *Protéger et servir* à la série des *Armes fatales*, le deuxième degré en plus ?
Exactement. C'est la même démarche : *Protéger et servir* est un bon moment de divertissement qui s'adresse à un spectateur honnête, heureux de se marrer et qui n'en a pas honte. S'il rit, c'est que c'est réussi. Je fais les films que j'ai envie de voir. J'aime les films différents et celui-ci en est un. À ce titre, je suis très heureux de l'avoir réalisé, car je suis allé au bout du concept que l'on pourrait considérer comme étant la jonction de ma période télé avec *H*, et du cinéma avec *Incognito*. Si je n'avais pas fait *Protéger et servir* maintenant, je l'aurais regretté. C'est un film que j'assume totalement car je me suis impliqué à fond dans son élaboration.

Tout le plaisir est vraiment là ; on est sur le même projet que l'on fait grandir.



Il s'est passé quatre mois entre la fin du tournage d'*Incognito* et le début de *Protéger et servir*...
Oui. Avec quasiment la même équipe afin de ne pas avoir de temps d'adaptation trop long. Pour sa première séquence, Kad a été très surpris d'arriver sur un plateau qui tournait depuis déjà très longtemps. Kad est incroyable ! Il ne lui fallait pas plus de deux minutes de discussion pour entrer dans son personnage. La qualité d'un comédien réside dans le raccord de l'humeur et du personnage pendant la même séquence. Et Kad, tout comme Clovis et l'ensemble de la distribution, maîtrise cela à la perfection. Il s'est donné à fond pour le film. Il travaille très différemment des autres comédiens et, sans trahir un secret, il ne passe pas des heures sur son texte. C'est grâce à son fantastique instinct qu'il a sans doute développé à la télévision. Je me suis toujours tenu à la disposition des comédiens dès qu'ils avaient besoin d'éclaircissements sur leurs personnages, mais, la plupart du temps, je les laissais faire leur petite cuisine. Pour rester dans la métaphore, j'aime l'idée que chaque acteur ou technicien apporte son plat et que l'on aboutisse au met le plus équilibré possible.

L'équilibre est le secret d'un duo réussi. Kad ou Clovis ne tirent jamais la couverture à eux.
Leur admiration mutuelle est un atout fantastique pour leur duo. Clovis a fait un boulot fantastique face à Kad qui possède une vis comica que peu de personnes ont à part De Funès, Dubosc ou Dujardin. Mais Clovis n'est pas en reste ; car il possède la qualité d'exister sans agiter les bras. Face à Kad, il aurait pu céder à la tentation d'essayer de bouger avec des accessoires pour se faire remarquer. Mais son intelligence du jeu l'a poussé à se replonger dans l'essence même de son personnage pour le faire rayonner au maximum. Je pense que Clovis donne une énorme leçon de comédie dans le film.

FILMOGRAPHIE

Réalisateur et scénariste

2010 **PROTEGER & SERVIR**
2009 **INCOGNITO**
2006 **POLTERGAY**

Directeur artistique et Scénariste

2001 **H (saison 4)**
2000 **H (saison 3)**
1999 **H (saison 2)**
1998 **H (saison 1)**

KAD MERAD

MICHEL BOUDRIAU

Michel Boudriau est lieutenant de police et fervent catholique dont il véhicule constamment les valeurs…

Auprès de son collègue et ami Houang notamment, ou des jeunes qu'il rencontre dans des lycées lors de campagnes de sensibilisation aux dangers de la drogue. Ce qui est très important car, la drogue, "c'est de la merde", comme il l'explique à une classe entière. C'était mon premier jour de tournage face aux élèves. J'étais habillé en Michel Boudriau et j'ai eu l'impression que c'était la fin, que je n'allais plus recevoir un texto, qu'on n'allait plus jamais m'accorder un regard… ! Néanmoins, Michel Boudriau transmet des valeurs catholiques, telle la compassion, mais il n'est pas extrémiste. Il aime simplement son prochain. Il est à l'image de la famille idéale : ses sept filles chantent, sourient, bien qu'étant extrêmement laides…

Et il écrit aussi des scénarios…

Michel Boudriau a effectivement écrit le scénario d'une série entre *Une femme d'honneur*, *Louis la brocante* et *Cordier juge et flic* qu'il admire beaucoup. Il a donc créé ce personnage : *Michel Boudriau, flic et croyant*, qui est formidable ! Notamment dans le générique où il effectue

un roulé-boulé digne de Starsky et Hutch sur le capot de sa voiture. C'est un flic qui, bien que réalisant ses propres cascades, préfère plutôt se servir de sa foi que de ses revolvers, et utiliser la religion pour ramener les voyous dans le droit chemin. Toutefois, il a un très gros 357 Magnum qu'il dégaine maladroitement ; un peu comme si *Mannix* et *Louis la Brocante* était la même personne.

Boudriau est également amateur de rock chrétien, un genre qui a pour le moment peu percé en France… On y retrouve un peu les sketches sur les chanteurs « Jean-Michel… » que vous faisiez avec Olivier Baroux…

Inconsciemment, j'ai dû apporter de ça à mon personnage, lorsqu'il accompagne au chant une chorale avec sa guitare clavier. Quand nous faisions les « Jean-Michel » avec Olivier, c'était déjà un prolongement de ma vie de musicien. J'ai

Lui, c'est le malade qui veut tout péter et moi, le bon père de famille.

commencé par la musique ; ma première scène, c'était dans un café rempli de touristes à la Grande-Motte ! La série des « Jean-Michel » n'était pas faite pour nous moquer des chanteurs, mais parce que j'avais envie de chanter. Quitte à ce que ça fasse rire. Dans le film, je chante ; même si ça n'est pas sérieux, je chante bien et je me donne à fond. Jusqu'au jour où le monde comprendra que je suis un vrai chanteur !

Qui d'autre que vous aurait pu camper Michel Boudriau…

Il se trouve que j'ai déjà une tête de vieux pour mon âge. Mais je suis très professionnel ; si je dois avoir l'air d'un bon père de famille comme dans *Protéger et servir*, je fais ce qu'il faut et ça marche ! Ayant déjà une bonne tête de monsieur, ça fonctionne donc très bien. Il n'y en a pas beaucoup des jeunes acteurs qui ont des têtes de monsieur. Et il faut être jeune pour jouer ces rôles. Mais j'assume très bien.

Pour accentuer l'aspect « monsieur » de Boudriau, il y a la pipe, l'indispensable accessoire du bon père de famille…

Ah ! Le fumage de pipe de Boudriau ! Ça fait partie de sa panoplie, c'est totalement intégré au personnage. Ça aide beaucoup pour entrer dans le rôle ; c'est là que l'on réalise l'importance du look et du travail de la costumière. C'est une aide précieuse au jeu, à la façon de parler, de se déplacer, de regarder les autres… Sans ces béquilles, les acteurs seraient perdus. Eric Lavaine m'a également beaucoup parlé de

On peut jouer à être potes, mais, si on l'est déjà dans la vie, on gagne un temps incroyable.

Boudriau si bien qu'en plateau, le personnage était bien établi. Sur ce genre de comédie, mieux vaut avoir le plus de liberté possible. Clovis, Eric et moi avons vraiment mené des séances de discussion au cours desquelles nous nous demandions « qui est Michel Boudriau ? », « qui est Kim Houang ? » On a petit à petit établi un rythme qui était différent pour Clovis - le malade qui veut tout casser - et moi - le bon père de famille - à l'image de Mel Gibson et Danny Glover dans L'arme fatale ! On y pensait durant le tournage parce qu'on a toujours besoin de se raccrocher à quelque chose ; surtout quand on fait un film de flics et que l'on n'a jamais tenu d'arme de sa vie ! Cela permet d'ajouter beaucoup au jeu d'acteur.

Protéger et servir a une texture de film des années 80…

Oui, ça pourrait être un des films français de cette époque avec ce rythme et ce ton particuliers de « buddy movies », mais tourné en Belgique ! Et puis, dans les années 80, il n'y avait pas les téléphones portables. Et rien que pour ça, ce n'est pas le même film. Mais, je suis d'accord, *Protéger et servir* a la saveur des polars des 80's auxquels on aurait ajouté des flics en décalage permanent pour se démarquer du sérieux de leur environnement.

On croit tout de suite à l'alchimie entre Clovis Cornillac et vous…

Car elle existe dans la vie. Clovis m'a parlé de *Protéger et servir* sur *Faubourg 36*. Nous étions tout le temps ensemble durant les deux mois de tournage à Prague. Nous nous sommes vraiment bien entendus ; et lorsque nous avons commencé à travailler nos personnages, nous les avons nourris de notre amitié et de notre complicité. J'apprécie vraiment Clovis. On peut jouer à être potes, mais, si on l'est déjà dans la vie, on gagne un temps incroyable. Il n'y a plus de pudeur entre nous. Ni lui, ni moi, n'avons peur du ridicule. Nous ne sommes plus dans la séduction, car avec Clovis, il y a tout de suite un respect qui s'installe et cela contribue à donner de l'épaisseur et de la chair à nos personnages.

Quelle a été votre réaction à la première lecture du scénario ?

Clovis m'avait glissé le scénario lors du tournage de *Faubourg 36.* Merci Clovis ! Je l'ai lu seul dans ma chambre d'hôtel et j'ai rigolé du début à la fin - ce qui est plutôt bon signe. Ayant pratiqué le genre, je vois rapidement où le scénario veut nous amener, je voyais tout à fait ce que l'on pouvait faire, Clovis et moi. Car il a un truc. Il est non seulement un excellent acteur, mais il sait se mettre en danger. Nous étions une très bonne association. Ce genre de comédie est assez compliqué. Il faut oser. C'est le mot d'ordre du film ! Et c'est pour cela qu'il fonctionne. Clovis et moi respectons chacun le rythme de l'autre et n'empiétons pas sur son terrain. Je n'avais pas vu l'ensemble de ses scènes et lorsque j'ai découvert le film, j'ai été subjugué par son talent ! Parce que ça n'est jamais évident de donner la réplique à un comique qui en fait des caisses comme moi. Il a fallu trouver sa place ; nous en avons beaucoup parlé et avons équilibré naturellement les choses. Il y a deux personnages très forts dans le film et non un drôle et un moins drôle. Bravo !

Protéger et servir oscille entre différents styles d'humour. Etes-vous à l'aise dans tous ?

On est tout le temps en train de s'interroger pour être le meilleur possible. Une fois que le moteur est demandé, il se passe un truc. C'est un peu comme la flamme du gaz : ou elle s'allume ou elle ne s'allume pas ; ou alors c'est la chaudière que l'on ne parvient plus à allumer. Ici, je me suis senti très bien, car c'est un film de metteur en scène. Avec un autre qu'Eric Lavaine, ça aurait été autre chose, on n'aurait pas été aussi à l'aise. Il sait détendre les gens. Il laisse beaucoup de liberté et, dans le même temps, nous emmène où il veut.

Elle n'avait aucun a priori. C'était très agréable.

Quelle place a été laissée à l'improvisation ?
Petite. De temps à autre, nous réécrivions. Eric Lavaine est un peu comme Olivier Baroux : en fonction de ce qu'il entend, il réagit très vite. C'est la force de faire de la télé au quotidien. Nous changions les dialogues qui ne sonnaient pas bien ou les scènes qui fonctionnaient mal, immédiatement. C'est pour cela que ce genre de film est agréable à tourner. On n'est pas dans la contrainte bien au contraire : nous parlions du film à l'hôtel en buvant un verre et je ramenais mon personnage dans ma chambre. Grâce à Eric, nous ne perdions jamais le fil et le rythme du film. Il y a eu un authentique échange entre nous. C'est très confortable de travailler de la sorte, car on ne se sent jamais largué. Il y a toujours une rampe à laquelle se tenir.

Que ressent-on lorsque l'on joue devant Carole Bouquet qui compose un personnage très sec, très cassant ?
Carole a découvert l'univers, le travail d'Eric sur le tournage. Elle n'avait aucun *a priori.* C'était très agréable. J'ai découvert une actrice très spontanée et instinctive, qui fait confiance et se lance à fond. Clovis est un acteur respecté et ça rassure de voir quelqu'un de sa trempe sur un projet comme celui-ci ; elle était donc à l'aise en compagnie de gens qui avaient déjà fait leurs preuves. Elle ne connaissait pas bien Eric, mais elle s'est vite laissé prendre au jeu. Au début, elle se demandait ce qu'elle faisait là, et, à la fin, elle ne voulait plus partir. Je crois qu'elle a beaucoup aimé ce tournage.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2010
L'ITALIEN
Olivier Baroux
L'IMMORTEL
Richard Berry
PROTEGER & SERVIR
Eric Lavaine
2009
R.T.T.
Frédéric Berthe
LE PETIT NICOLAS
Laurent Tirard
SAFARI
Olivier Baroux
2008
MES STARS ET MOI
Laetitia Colombani
FAUBOURG 36
Christophe Barratier
BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS
Dany Boon
2007
CE SOIR JE DORS CHEZ TOI
Olivier Baroux
3 AMIS
Michel Boujenah
JE CROIS QUE JE L'AIME
Pierre Jolivet
LA TETE DE MAMAN
Carine Tardieu
2006
J'INVENTE RIEN
Michel Leclerc
JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS
Philippe Lioret - *César 2007 - Meilleur second rôle masculin*
LES IRREDUCTIBLES
Renaud Bertrand
LES OISEAUX DU CIEL
Eliane de Latour
ESSAYE-MOI
Pierre François Martin-Laval
UN TICKET POUR L'ESPACE
Eric Lartigau - *Co-auteur*
2005
IZNOGOUD
Patrick Braoudé
2004
LES DALTON
Philippe Haïm
LES CHORISTES
Christophe Barratier
2003
RIEN QUE DU BONHEUR
Denis Parent
MAIS QUI A TUE PAMELA ROSE ?
Eric Lartigau - *Co-auteur*
LA BEUZE
François Desagnat & Thomas Sorriaux
2001
LA GRANDE VIE
Philippe Dajoux

CLOVIS CORNILLAC

KIM HOUANG

Vous avez été le premier à être rattaché au projet dont vous avez parlé à Kad lors du tournage de *Faubourg 36.*

Oui. Il y avait un duo à créer. La rencontre avec Kad sur *Faubourg 36* nous a donné envie de continuer notre chemin ensemble. On est très complémentaire ; de là découle un plaisir jubilatoire d'être ensemble. Ce serait dommage de s'en priver.

Votre complicité dans le film paraît évidente. Pensiez-vous déjà au duo que vous composeriez avec Kad à la lecture du scénario ?

Non. Eric Lavaine et moi nous connaissons bien ; il fait partie de ces gens capables d'assumer à fond le côté régressif. Il n'a pas peur. J'ai pensé qu'il nous fallait trouver quelqu'un qui soit pareil ; on ne pouvait faire les Trois Mousquetaires qu'à partir de là. Nous ne voulions pas de Deux Mousquetaires sur trois. C'est venu de manière assez immédiate sans envisager une seule seconde *Protéger et Servir* comme un « coup ».

Le film se démarque des comédies que l'on a l'habitude de voir en France, notamment grâce à ses comédiens extrêmement soudés…
On peut faire toutes les conneries du monde à l'écran sans avoir à surjouer le fait que ces personnages s'aiment… Cela doit être induit. Pour qu'il y ait cette évidence, il faut une force de générosité et de total accord avec le projet. Si la complicité, le désir sont là tous les matins sur le tournage, et le même plaisir à se retrouver tous ensemble pour dîner le soir, il y a quelque chose de gagné. Ça ne fait pas tout, mais c'est une part importante.

Chaque acteur s'adapte à son partenaire.
Pas seulement. Que ce soit avec un acteur ou un metteur en scène, il faut trouver un territoire commun. Que puis-je lui ou leur apporter ? Ensuite, il faut essayer d'en apporter encore plus par rapport à leurs attentes en fignolant, en ajoutant ou en enlevant certaines choses jusqu'à trouver un territoire commun. Tout le plaisir est vraiment là ; on est sur le même projet que l'on fait grandir.

Parlez-nous du territoire commun que vous avez avec Eric Lavaine…
Je trouve Eric extrêmement drôle. Il a une capacité à la vanne… ! Kad et lui sont plus dans la comédie que moi ; je n'ai pas tout à fait leur trajectoire. Même si j'en ai tourné quelques-unes, je n'ai pas l'image d'un acteur de comédie ni ne prétends juger ce qui est drôle ou ce qui ne l'est pas. Mon rôle se limite à l'interprétation. C'est, je pense, ce qu'apprécie Eric Lavaine en moi. Je n'ai pas peur, je ne juge jamais mes rôles. Je ne suis que dans le premier degré. Les autres degrés ne m'intéressent pas. Certaines personnes y arrivent, dont Jean Dujardin (le champion du monde du second degré que j'adore) et ça ne veut pas dire que je ne peux pas jouer avec lui. Quand on a fait *Brice de Nice*, cette complémentarité fonctionnait très bien…

Dans *Protéger et servir*, Kad Merad est dans le second degré…
Au contraire, je crois qu'il est plutôt très premier degré - à l'image de notre binôme. Kad est vraiment Michel Boudriau. En partageant les scènes avec lui, je le sentais vraiment être marié, père de sept enfants et suivre la voie du Seigneur. J'aime penser que l'on n'est pas plus malin que les rôles que l'on joue.

Le film ressemble à une bande de potes qui aurait pris une caméra…
Je ne sais pas. Le film est très tenu. La comédie, c'est assez étrange car, si on ne fait que les cons, le public se sent exclu. Le film étant très écrit, nous avions libre cours à inventer, à aller plus loin. Mais c'est un travail. Si on perd la notion de travail, je crois que l'on perd la qualité d'un film. C'est de ça que découle cette sensation de fluidité à l'écran. On a le sentiment que tout est facile, tant mieux ! Car nous ne sommes pas là pour afficher la difficulté, mais plutôt la jubilation. Je ne suis pas le premier à le dire, mais, la comédie, à une image près, ça marche et à une vanne de trop, ça ne tient plus. Tout est une question de rythme, de montage et d'invention. En gérant bien tout cela, on obtient tout sauf un film de potes avec une caméra. D'un autre côté, tant mieux si le film a cette image-là.

À propos de votre personnage Kim Houang, son niveau de vietnamien est très impressionnant…
Merci. Mais je pense que ce sont les Vietnamiens qui vont être un peu déçus ! C'était très sympathique à faire ; j'ai vraiment beaucoup d'empathie pour Kim Houang, il me touche. Boudriau et lui sont comme des enfants qui n'auraient pas grandi. Il y a là quelque chose de ridiculement drôle. On en a rajouté beaucoup en fait. Il y avait deux moments où il parlait vietnamien, dont une fois dans la scène du restaurant. Mais, un jour, je me suis dit que s'il est Vietnamien, ce serait bien que sa langue natale revienne quand Kim se met en colère. On a appelé notre coach et j'apprenais tout de suite. C'est devenu récurent : lorsque Houang est sous le coup d'une émotion trop forte, il parle Vietnamien. C'est contraignant, car c'est une langue très éloignée de la nôtre, mais je ne me suis pas non plus appliqué. D'ailleurs, pour le karaoké, on gardait les sonorités en les exagérant un peu.

On peut faire toutes les conneries du monde à l'écran sans avoir à surjouer le fait que ces personnages s'aiment.

Votre interprétation se base sur un sens aigu du détail…

Autant être le plus précis possible ! Les détails aident à accrocher l'image et à composer un univers. Houang étant radin, j'avais constamment des bons de réduction dans les poches, même si je ne m'en servais jamais. C'est un détail qui tient de l'obsession chez Houang. J'ai donc trouvé ça pertinent de sortir ces bons si la situation se présentait. Idem lorsqu'il entre dans un labo : il voit des gants, il les prend. C'est ma façon d'entrer dans la scène. Eric composait le décor, je regardais ce qu'il faisait et j'y prenais des choses.
Plus c'est précis, plus c'est facile à travailler. Je ne dirais pas que l'on cherche à renvoyer la pareille, c'est juste que l'on fait partie du même univers et que l'on cherche toujours à être le plus juste possible.

Avez-vous fait appel à vos propres expériences pour composer Kim Houang ?

Je n'ai pas de carnet dans lequel je mets certaines choses et pas d'autres ; je ne fonctionne pas de la sorte. On invente un personnage que l'on incarne avec notre voix, notre corps, nos émotions… Toute notre personne y est ! Mais je ne suis pas Kim Houang pour autant. Bien qu'il y ait une forme de sincérité qui me fait dire que j'aurais pu être lui. Et c'est ainsi pour tous les rôles ; mais de là à pouvoir précisément déterminer quelle part de moi j'ai mis dans le personnage… L'interprétation induit la générosité : on offre quelque chose de soi, même si ce n'est pas toujours très clairement exprimé.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2010
L'AMOUR C'EST MIEUX À DEUX
Dominique Farrugia & Arnaud Lemort
PROTEGER & SERVIR
Eric Lavaine
2009
LA SAINTE VICTOIRE
François Favrat
BELLAMY
Claude Chabrol
2008
FAUBOURG 36
Christophe Barratier
CA$H
Eric Besnard
LE NOUVEAU PROTOCOLE
Thomas Vincent
ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES
Frédéric Forestier & Thomas Langmann
2007
EDEN LOG
Franck Vestiel
SCORPION
Julien Seri
2006
LE SERPENT
Eric Barbier
POLTERGAY
Eric Lavaine
LES BRIGADES DU TIGRE
Jérôme Cornuau

2005
LE CACTUS
Michel Munz & Gérard Bitton
LES CHEVALIERS DU CIEL
Gérard Pires
AU SUIVANT !
Jeanne Biras
BRICE DE NICE
James Huth
2004
UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES
Jean-Pierre Jeunet
MENSONGES ET TRAHISONS ET PLUS SI AFFINITÉS...
Laurent Tirard
César du Meilleur Second Rôle Masculin
LA FEMME DE GILLES
Frédéric Fonteyne
MALABAR PRINCESS
Gilles Legrand
2003
JE T'AIME, JE T'ADORE
Bruno Bontzolakis
VERT PARADIS
Emmanuel Bourdieu
MARIÉES MAIS PAS TROP
Catherine Corsini
APRÈS LA PLUIE, LE BEAU TEMPS
Nathalie Schmidt
À LA PETITE SEMAINE
Sam Karmann
Nommé pour le César du Meilleur Second Rôle Masculin
UNE AFFAIRE QUI ROULE
Eric Veniard
2002
MALÉFIQUE
Eric Valette
CARNAGES
Delphine Gleize
UNE AFFAIRE PRIVÉE
Guillaume Nicloux
BOIS TA SUZE
Emmanuel Sylvestre & Thibaud Staib

2001
GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ
Arthus de Penguern
1999
KARNAVAL
Thomas Vincent
Nommé pour le César du Meilleur Espoir 2000
LES VILAINS
Xavier Duringer
1998
LA MÈRE CHRISTAIN
Myriam Boyer
1997
OUVREZ LE CHIEN
Pierre Dugowson
1995
MARIE-LOUISE OU LA PERMISSION
Manuel Fleche
1994
LES AMOUREUX
Catherine Corsini
1993
PÉTAIN
Jean Marbeuf
1990
LE TRÉSOR DES ÎLES CHIENNES
François-Jacques Ossang
1989
SUIVEZ CET AVION
Patrice Ambard
1988
LES ANNÉES SANDWICHES
Pierre Boutron
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE
Philip Kaufman
IL Y A MALDONNE
John Berry
1985
HORS-LA-LOI
Robin Davis

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2010
PROTEGER & SERVIR
Eric Lavaine
2009
JE VAIS TE MANQUER
Amanda Sthers
2008
LES ENFANTS DE TIMPELBACH
Nicolas Bary
LES HAUTS MURS
Christian Faure
2007
SI C'ÉTAIT LUI...
Anne-Marie Etienne
2006
UN AMI PARFAIT
Francis Girod
AURORE
Nils Tavernier
2005
L'ENFER
Danis Tanovic
TRAVAUX
Brigitte Rouan
Sélectionné à "La Quinzaine des Réalisateurs" - Festival de Cannes 2005
NORDESTE
Juan Solanas
Sélectionné à « Un Certain Regard » - Festival de Cannes 2005
2004
LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE
Jean-Jacques Zilbermann
FEUX ROUGES
Cédric Kahn
2003
BIENVENUE CHEZ LES ROZES
Francis Palluau
2002
BLANCHE
Bernie Bonvoisin
EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ
Michel Blanc
2000
LE PIQUE-NIQUE DE LULU KREUTZ
Didier Martiny
1999
UN PONT ENTRE DEUX RIVES
Gérard Depardieu
1998
EN PLEIN CŒUR
Pierre Jolivet
1997
LUCIE AUBRAC
Claude Berri
1994
GROSSE FATIGUE
Michel Blanc
D'UNE FEMME A L'AUTRE
Charlotte Brandström
1993
TANGO
Patrice Leconte
1991
DONNE CON LE GONNE
Gianfranco Piciolli
1989
BUNKER PALACE HOTEL
Enki Bilal
TROP BELLE POUR TOI
Bertrand Blier
César 1990 de la Meilleure Actrice
NEW YORK STORIES
Francis Ford Coppola
1987
ON SE DEPÊCHE D'EN RIRE
Paule Muret
JENATSCH
Daniel Schmid
1986
LE MAL D'AIMER
Giorgio Treves
DOUBLE MESSIEURS
Jean-François Stevenin
1985
SPECIAL POLICE
Michel Vianey
1984
DREAM ONE
Arnaud Selignac
RIVE DROITE, RIVE GAUCHE
Philippe Labro
Nomination au César 1985 du Meilleur Second Rôle Féminin
LE BON ROI DAGOBERT
Dino Risi
1983
MYSTERE
Carlo Vanzina
1982
BINGO BONGO
Pascale Festa Campanile
1981
LE JOUR DES IDIOTS
Werner Schroeter
RIEN QUE POUR VOS YEUX
John Glen
1979
BUFFET FROID
Bertrand Blier
LE MANTEAU D'ASTRAKAN
Marco Vicario
1977
CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR
Luis Buñuel

FICHE ARTISTIQUE

Kad Merad	Michel Boudriau
Clovis Cornillac	Kim Houang
Carole Bouquet	Aude Letellier
François Damiens	Romero
Elsa Kikoïne	Angela
Jean-Luc Couchard	Chauffeur Letellier
Henry Guybet	Abbé Mignard
Stephan Wojtowicz	Commissaire
Gérard Loussine	Pasquier

Avec la participation de

Jonathan Lambert
Lionel Abelanski
Jamy Gourmaud
Bernard Mabille
Vincent Moscato

Bruno Ledez	Complice Romero 1
Guillaume Delaunay	Complice Romero 2
Sabine Bail	Chloé
Hector Cabello Reyes	Monin
Jean Michel Lahmi	Flic tenue 1
Gauthier de Fauconval	Rémy
Frankie Pain	Augustine la naturiste
Déborah Amsens	Suicidaire
Florian Diday	Pascal
James Deano	Steeve
Samir Trabelsi	Jeune 1
Léa Moratille	Maître nageuse
Nicolas Ossowski	Pompier appartement
Damien Marchal	Jeune prêtre
Nathan Demoulin	Kim enfant
Théo Beladem	Michel enfant

Réalisateur ..... **Eric Lavaine**

Scénario ..... **Eric Lavaine**
Hector Cabello Reyes

D'après la série "Le 17" écrite par
Jean-Paul Bathany, Eric Lavaine, Bruno Nicolini, Alexandre Pesle et **Frédéric Proust**

Producteurs ..... **Same Player,**
François Cornuau et **Vincent Roget**

Coproducteurs ..... **Pathé Production,**
Romain Le Grand
M6 Films, Philippe Bony et Géraldine Gendre
Scope Pictures, Geneviève Lemal
Weber Investissements, Didier Le Menestrel
et Christian Gueugnier

Avec la participation de ..... **M6, Canal+, TPS Star**
Fit Production, Trois 8
et la Région Wallonne
En association avec ..... **La Banque Postale**
Image 2 et Banque Populaire Images 9

Distributeur ..... **Pathé Distribution**
Ventes Internationales ..... **Pathé International**

Directeur de production ..... **Ludovic Douillet**
Conseiller
à la réalisation ..... **Arnauld Mercadier**
Image ..... **Stéphane Cami**
Montage image ..... **Vincent Zuffranieri**
Son ..... **Pascal Jasmes**
et Philippe Baudhuin
Décors ..... **Hubert Pouille**
Costumes ..... **Catherine Bouchard**

Musiques Originales ..... **William Geslin**
Responsable de production ..... **Gala Vara Eiriz**
Supervision administration ..... **Sarah Portal**
Régisseur général ..... **Roger Schins**
1er assistant réalisateur ..... **Rodolphe Kriegel**
1ère assistante OPV ..... **Laure Sauton**
Scripte ..... **Héloïse Moreau**
Chefs maquilleurs ..... **Mabi Anzalone**
Lisa Schonker
Jacques Clemente
Chefs coiffeuses ..... **Lelia Delval**
Agathe Moro
Casting ..... **Fany Touya Calmon**
Marie-Noëlle Simon
Paula Chevallet

Photographe
de plateau ..... **Jean-François Baumard**
Montage son ..... **Ingrid Ralet**
Bruitages ..... **Olivier Thys**
Post-synchro ..... **Jo Masset**
Effets visuels numériques ..... **WFX**
Post-production numérique ..... **Mikros Image**
Marie-Ange Rousseau
Etalonneur ..... **Jacky Lefresne**
Laboratoire film ..... **Arane Gulliver,**
Luc Pourrinet
Auditorium de mixage ..... **SIS**
Elisabeth Nebout Mevel

© 2009 Same Player - Pathé Production - M6 Films - Scope Pictures - Weber investissements

CAROLINE SERRA POUR YAGARA - AFFICHE : Rapaces - PHOTO AFFICHE : ARNAULT JOUBIN- PHOTOS DOSSIER DE PRESSE : JEAN-FRANÇOIS BAUMARD © 2010 SAME PLAYER - PATHÉ PRODUCTION - SCOPE PICTURES - M6 FILMS - WEBER INVESTISSEMENTS